

« Ce que l'on fait ici a une conséquence là-bas et ce qui se fait là-bas a une conséquence ici »

Du 12 au 22 novembre aura lieu le 4^e Festival du Film Brésilien du Luxembourg. Nous avons saisi l'occasion pour vous présenter les deux associations au cœur de cet événement culturel, l'asbl Festival du Film Brésilien et l'association Made in Brazil représentées respectivement par leurs présidents, Madame Pieca Levy et Monsieur Nikolai Shillinglaw.

Pouvez-vous nous présenter l'association Made in Brazil ? Comment a-t-elle été constituée ?

Nikolai Shillinglaw : Comme les autres associations brésiliennes, elle a un caractère plutôt familial. Dans la culture brésilienne, nous n'avons pas cette tradition associative telle qu'on la trouve ici. Il y a quelques années, à l'occasion d'un festival organisé par notre commune de Grevenmacher, mon épouse et moi avons présenté un stand de spécialités brésiliennes. Ce stand a eu beaucoup de succès et nous avons voulu répéter l'expérience dans d'autres fêtes du pays tout en commençant à formuler l'idée de créer une association. Les Brésiliens que nous avons rencontrés nous ont dit qu'ils étaient fiers de notre présence. C'est important que le stand soit joli pour donner une bonne image de la culture brésilienne. Cette présence est une visibilité qui fait du bien aux Brésiliens, et tout particulièrement aux sans papiers qui se sentent invisibles. Nous sommes régulièrement invités par certaines communes du pays qui organisent des fêtes multiculturelles. On nous demande parfois de porter le costume traditionnel. Il nous est difficile de répondre à cette attente puisque la plupart des Brésiliens du Luxembourg viennent d'un Brésil urbain et moderne.

Vous faites le choix de collaborer à d'autres projets associatifs. C'est une caractéristique de votre association...

Nikolai Shillinglaw : Oui, tout particulièrement cette année, à l'occasion de la coupe du monde de football. Nous avons

été partenaires d'événements organisés par l'ASTM dont je suis aussi membre. Nous avons également soutenu un projet de théâtre de la Fondation Meninos e Meninas de Rua, de même qu'un spectacle du danseur chorégraphe brésilien Moa Nunes à l'abbaye de Neumünster. On ne peut cependant pas séparer les projets menés au Luxembourg de la question du développement au Brésil. Voilà pourquoi l'association a aussi soutenu financièrement le projet de construction d'un Centre culturel au nord-est du Brésil, porté par les Scouts luxembourgeois. L'ASTM a une philosophie qui dit que ce que l'on fait ici a une conséquence là-bas et que ce qui se fait là-bas a une conséquence ici. Le monde est relié. Je suis d'accord avec cette façon de regarder le monde.

Une philosophie que l'on retrouve finalement également au Festival du Film Brésilien. Celui-ci existe depuis trois ans et connaît un beau succès. Comment est-il né ?

Pieca Levy : L'image du Brésil est souvent associée à des clichés qui sont parfois véhiculés par nous mêmes les Brésiliens. Ces clichés donnent une image uniquement festive du Brésil. C'est exact mais un peu restreint. Nous étions quelques amis et avons envie de créer un événement qui puisse montrer toute la diversité culturelle du Brésil en allant au-delà de ces clichés. Comme nous étions passionnés de cinéma et avions des contacts au Brésil, nous nous sommes lancés en 2011 dans l'organisation d'un Festival du Film Brésilien. Nous avons contacté l'association Made in Brazil pour lui proposer le projet. La première année, nous avons quatre films projetés dans une seule salle de cinéma. Ce fut un grand succès et nous avons continué l'année suivante.

L'association Made in Brazil est en effet un partenaire privilégié...

Nikolai Shillinglaw : Lors du premier festival, notre association n'a pas hésité à apporter le soutien juridique de sa structure.

Nous continuons à soutenir financièrement le festival et nous collaborons à son organisation. Pour l'association Made in Brazil, c'est bien sûr fantastique d'avoir cet événement qui nous donne une visibilité.

Quel est l'objectif de ce festival ?

Pieca Levy : Le Brésil est un pays tellement immense, un continent presque. Il est traversé par une diversité de réalités, comme par exemple les indigènes d'Amazonie ou le sud du Brésil très européen. Le cinéma permet de montrer ces multiples facettes de la culture brésilienne. Nous souhaitons que la population du Luxembourg connaissent un peu notre culture, notre réalité. Quand une culture n'est pas connue, pas comprise, elle est immédiatement marginalisée.

Pourquoi avoir choisi de constituer une asbl autour de cet événement ?

Pieca Levy : Je pense que c'est un chemin normal. Nous avons fait le choix de devenir une asbl indépendante pour pouvoir assumer toutes les conséquences d'un événement et ne pas rester dépendant de Made in Brazil.

Pouvez-vous nous présenter cette édition 2014 ?

Pieca Levy : La programmation est plus large que l'année passée : dix films projetés dans cinq salles de cinéma, à Luxembourg, Dudelange et Bettembourg. Un western ouvrira le Festival à l'Utopolis, *Faroest Caboclo* de René Sampaio qui vient de recevoir le Grand Prix du Cinéma Brésilien de Rio. Nous avons un partenariat important avec la Cinémathèque de Luxembourg. C'est un lieu spécial qui mérite une attention particulière. Nous proposons une programmation de 5 films sous l'intitulé « Brésil au féminin » dont quatre seront projetés à la Cinémathèque et un au cinéma Le Paris à Bettembourg en partenariat avec le Service de l'égalité des chances. Au Ciné Starlight du CNA, seront programmés les deux derniers grands prix du Festival international du film d'animation d'Annecy, tous deux brésiliens, *O Menino e o*

Mundo d'Ale Abreu et *Rio 2096 Uma Historia de Amor e furia* de Luiz Bolgnesi. Le premier est un film pour toute la famille. Les dialogues sont dans une langue imaginaire que le monde entier peut comprendre. Le réalisateur sera présent pour une rencontre avec le public. Le second film d'animation s'adresse plutôt aux adolescents et jeunes adultes. Un autre moment important du festival sera la projection du documentaire *Cidade de Deus – 10 anos depois* de Cavi Borges à l'Utopolis. Dix ans après le succès mondial de *La Cité des Dieux*, que s'est-il passé ? Ce documentaire sera présenté en présence du réalisateur et en partenariat avec la Fondation Meninos e Meninas de Rua. Les bénéfices de la soirée seront reversés à cette association.

Quel est le public du festival ?

Pieca Levy : Nous voulons toucher tous les publics, tous les âges. Voilà pourquoi, nous proposons aussi bien de la fiction que du documentaire ou encore des films d'animation. Les années passées, nous visions essentiellement un public lusophone et francophone. Tous les films étaient proposés avec

un sous-titrage en français. Cette année, nous avons souhaité programmer quatre films avec un sous-titrage en anglais afin d'accueillir également un public anglophone.

Nikolai Shillinglaw : Si l'on fait un bilan des fréquentations des trois premières éditions, nous pouvons être vraiment fiers. Nous avons augmenté la programmation au fil des années et le public a suivi. Nous avons également eu l'honneur d'accueillir deux années de suite le Grand-Duc.



On ne le sait pas toujours, mais il existe effectivement d'importants liens entre le Luxembourg et le Brésil, n'est-ce pas ?

Pieca Levy : Oui, la famille granducale a un lien de parenté avec ce qui était la famille royale du Brésil ainsi qu'un attachement très personnel pour ce pays. Beaucoup d'entreprises luxembourgeoises sont implantées au Brésil.

Nikolai Shillinglaw : Il y a aussi eu une immigration luxembourgeoise au XIX^e siècle au Brésil au moment de la découverte de gisements de minerai de fer. J'ai rencontré au Luxembourg des descendants d'immigrés luxembourgeois au Brésil.

Propos recueillis par Claudine Scherrer

Made in Brazil asbl

19, rue de la Moselle

L-6683 Mertert

Email : madeinbrazil.asbl@hotmail.com

Festival du Film Brésilien asbl

34, rue Comte de Bertier

L-3422 Dudelange

Email : pieca.levy@festivaldufilmbrésilien.lu

PROGRAMME 2014

www.festivaldufilmbrésilien.lu



REUNION DEBAT

Le 14 novembre à 19h, Auberge de Jeunesse de Luxembourg (2, rue du Fort Olisy L-2261 Luxembourg)

Izquierda Unida Luxembourg invite ses militants et sympathisants à une réunion ouverte pour débattre et réfléchir sur un nouveau projet de pays avec la participation d'Adoración Guamán (Docteur en Droit et Professeur du Droit du Travail et Sécurité Social à l'Université de Valencia, activiste du 15M et candidate au Sénat pour Esquerra Unida del País Valencià en 2011)

LITTÉRATURE ITALIENNE

La Libreria Italiana (11 rue St Ulric, Luxembourg-Grund) organise : **le 14 novembre à 18h30 une rencontre avec Raoul Precht** à l'occasion de la parution de son dernier livre *Kafka e il digiunatore* ; **le 21 novembre à 18h30, à l'Université de Luxembourg** (salle Tavenas, 102 avenue Pasteur) **une rencontre avec Francesco Tullio Altan**, auteur de bande dessinée. Cette rencontre est organisée en collaboration avec l'Istituto Italiano di Cultura.

OTRAS MIRADAS 2014

9^e édition du cycle de documentaires organisé par le Círculo Cultural Español Antonio Machado. Sous-titrage et interprétation ES-FR-ES pour les débats **Le 15 novembre à 19h,**

Abbaye de Neumünster, Corredores de fondo (Espagne, 2013)

Corredores de fondo trace l'histoire de trois jeunes immigrés de 18 ans arrivés seuls en Espagne confrontés au besoin d'obtenir un permis de travail. La projection sera suivie d'un débat avec la participation de la réalisatrice Isabel Fernández.

Le 5 décembre à 20h30, Cinémathèque de Luxembourg, Costa da morte (Espagne, 2013)

La Costa da Morte (« Côte de la mort », un toponyme évoquant des naufrages tragiques), au nord du cap Finisterre (la « fin du monde »), est une partie de la Galice d'une particulière beauté abrupte, de profils rocheux souvent estompés par le brouillard, qui vit toujours des activités liées à la mer.

Projection en présence du réalisateur du film, Lois Patiño)

EXPO ARTANGOLA 90'S Du 11 au 24 novembre, Institut Camões (8, bld Royal) Luxembourg

Dans le cadre de la commémoration du 39^e anniversaire de l'indépendance de l'Angola, l'Institut Camões et l'asbl Angola Events présentent une exposition d'œuvres (peintures, sculptures, sérigraphies, artisanat, masques) réalisées au cours des années 90 par une vingtaine d'artistes plasticiens angolais. Les œuvres présentées font partie de la collection privée de Luís Mascarenhas Gaivão. L'exposition est ouverte du lundi au samedi de 14h à 19h.

